

Gourdouze

Cévennes - Vialas



Vialas et les rochers de Trenze (nathalie.thomas)



Boucle permettant, après une montée raide, de découvrir le paysage du mont Lozère en suivant la bordure méridionale du plateau.

À travers des landes à genêt, sur des chemins caladés, dans un paysage de blocs granitiques aux formes évocatrices, le randonneur part à la découverte du vieux massif qu'est le mont Lozère, et plus particulièrement d'une curiosité géologique, les rochers de Trenze.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 6 h 30

Longueur : 13.8 km

Dénivelé positif : 966 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Eau et Géologie, Histoire et Culture

Itinéraire

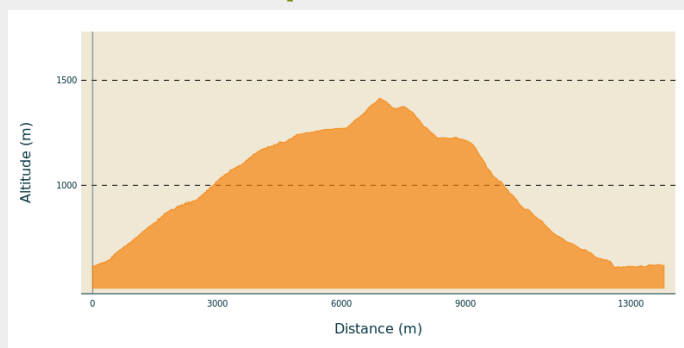
Départ : Dans la rue commerçante de Vialas, avant l'église, ruelle à gauche

Arrivée : Dans la rue commerçante de Vialas, avant l'église, ruelle à gauche

Balisage : — PR

Communes : 1. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 608 m Altitude max 1413 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en "***italique gras et entre guillemets***" dans le descriptif ci-dessous:

Depuis « **Vialas** », direction « **Gourdouze** » par la « **Place de l'Ancienne Gendarmerie** », « **Rompidou** ». À « **Gourdouze** », prendre par « **La Chalssade** », « **La Jasse d'Olibou** », « **Les Sources** », « **Lous Pradous** », « **Lou Garadou** », « **Nojaret Haut** » et « **Nojaret - Ancienne école** ».

Au niveau de « **Nojaret - Ancienne école** », descendre sur « **Vialas** » par « **Prat de la Peyre** », « **Le Crépon** », et « **Fontaine du Foirail** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère - Pays des Sources, Sommet des Cévennes**, mis en œuvre par le Pôle nature du Mont Lozère.

Sur votre chemin...



Le village et son histoire (A)

Château (C)

Évolution du paysage (E)

Mine de plomb argentifère (G)

Gourdouze (I)

La formation du mont Lozère (K)

Chastelas de Montclar (M)

Collège (B)

Les Esparnettes (D)

Architecture du paysage (F)

Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (H)

L'écobuage (J)

Montclar (L)

Hôtel Chantoiseau (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Pour marcheurs expérimentés. Fort dénivelé. Partie escarpée après les rochers du Trenze. À éviter par temps de brouillard. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons. Accès aux crêtes des rochers de Trenze interdit aux VTT.

Comment venir ?

Accès routier

Prendre la D 998 direction Vialas

Parking conseillé

Parking de Vialas

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Vialas

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Le village et son histoire (A)

À la fin du Moyen-Âge, Vialas n'est qu'un hameau de Castagnols, paroisse de la seigneurie de Montclar dont le château occupe les hauteurs du Chastelas. En 1886, l'affectation du temple au culte catholique et l'abandon de l'église de Castagnols déterminent le déplacement du chef-lieu de la paroisse à Vialas. Jusqu'au début du XXe siècle, la vie économique repose essentiellement sur l'agriculture et l'exploitation des mines de plomb argentifère.

Panneau n°1

Crédit photo : N Thomas

Collège (B)

Dès 1886, le conseil municipal projette de créer un groupe scolaire comprenant une classe enfantine, une école primaire pour les garçons, une pour les filles, ainsi qu'un cours complémentaire pour recevoir les enfants de tout le canton après le certificat d'études. Ce cours complémentaire devient un collège en 1976.

Panneau n°7

Château (C)

Domaine rural dont la superficie s'étendait du ruisseau du Luech au rocher de La Fare, le château est mentionné dès 1364 sous le nom de Mas de Roussel. En raison du climat agréable et de la qualité de l'air, dus à l'altitude, des pasteurs nîmois, des médecins et des dames de l'Eglise réformée de Nîmes y implantent en 1886, un preventorium (traitement préventif de la tuberculose)

Panneau n°13

Les Esparnettes (D)

Ce quartier se situe à l'emplacement des « terres paranettes », c'est-à-dire des terres non cultivées, faisant jadis partie du domaine du château. Avec l'exploitation des mines, la population augmente : les maisons remplacent les jardins et sont construites en hauteur. Le quartier actuel s'étend du début de la rue jusqu'à l'église.

Panneau n°12

Évolution du paysage (E)

Le schéma d'évolution du village qui figure sur le panneau a été réalisé en rapprochant le compoix (document de base de la fiscalité entre le XIVe et le XVIIe siècle), les cadastres napoléoniens de 1815 et 1830 et le cadastre actuel...

Panneau n°11



Architecture du paysage (F)

Soutenant des terrasses appelées « bancels » ou « faïsses », où on cultivait des fruits et des légumes, du seigle et des châtaigniers, ces murs retenaient la terre et orientaient l'eau de ruissellement. Plus haut, des prés pentus fauchés à la main fournissaient le foin que l'on descendait dans les hameaux, au XIXe siècle, au moyen de câbles.

Panneau n°9

Crédit photo : © Olivier Prohin

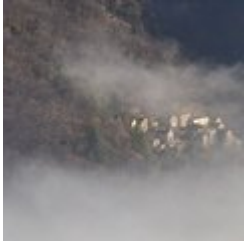


Mine de plomb argentifère (G)

La première exploitation daterait de l'époque gallo-romaine. Le filon de plomb argentifère est redécouvert en 1781 et exploité jusqu'en 1894. Le minerai est d'abord transporté à l'usine de Villefort, par le col de Montclar. Puis en 1827, une fonderie s'installe à Vialas pour traiter le minerai sur place.

Panneau n°10

Crédit photo : © Cécile Coustès



Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (H)

Les deux hameaux sont déjà mentionnés dans des textes qui datent du début du XIV^e siècle. Au-delà des très belles habitations bâties en schiste, pierre locale, les éléments architecturaux caractéristiques de ces deux hameaux typiquement cévenols sont remarquables. Une fois sur le plateau, le contraste est saisissant : le granite succède au schiste, presque sans transition !

Crédit photo : nathalie.thomas



Gourdouze (I)

Au XIV^e siècle, ce village fut un prieuré qui dépendait de la paroisse de Castagnols. Un incendie brûla tous les toits de chaume du village en 1906. Racheté en partie dans les années 1960 par un particulier qui l'a profondément modifié, il est devenu propriété du Parc national des Cévennes qui rétrocède 250 hectares à une coopérative d'éleveurs du mont Lozère : ainsi, les troupeaux entretiennent l'espace. Cette coopérative gère 1 200 hectares sur mas Camargues et Gourdouze. Ces hautes terres accueillent des troupeaux ovins et bovins, du 15 mai au 15 novembre.

Crédit photo : nathalie.thomas



L'écobuage (J)

Cette technique consiste à débroussailler par le feu : le feu est utilisé pour se débarrasser du genêt, notamment là où le girobroyeur ne peut pas passer. L'écobuage se pratique tous les 4 ou 5 ans sur l'espace choisi par l'agriculteur. Sur de grandes surfaces, il est contrôlé par les sapeurs pompiers. Au XIXe siècle, 100 000 moutons transhumants se joignaient aux troupeaux du plateau, ne laissant place à aucun genêt. Dès que les prés ne sont plus pâturés, le genêt s'installe, puis les arbustes et enfin la forêt. Les espaces ouverts sont dus au travail humain (défrichage) pour permettre aux troupeaux de pâturer les graminées. La pression pastorale empêche l'implantation spontanée d'arbustes et l'envahissement généralisé par la forêt.

Crédit photo : nathalie.thomas



La formation du mont Lozère (K)

Ce massif ancien est composé de granits qui sont remontés des profondeurs de l'écorce terrestre, sous forme de magma, à travers les schistes. Un lent refroidissement a provoqué des fractures, ou diaclases, qui facilitent l'altération en profondeur de la roche par l'infiltration de l'eau. Cette roche cristalline composée de mica, de quartz et de feldspath, s'érode alors lentement sous l'action de la pluie et du gel et donne ces formes arrondies caractéristiques du mont Lozère.

Crédit photo : nathalie.thomas



Montclar (L)

Ce lieu, aujourd'hui réduit à l'état d'une simple étable, était autrefois un véritable hameau à en juger par les nombreux vestiges qui marquent ce paysage : moulin et son béal, enclos près des habitations, chemins de service...

Lieu également stratégique, puisqu'il est dit que dans les jardins de la ferme de la ferme de Montclar, se trouve une énorme dalle en pierre taillée dite « table des seigneurs » qui formait jadis la limite des châtelainies de Montclar et du Tarn en partie lozérienne, de Génolhac et Porte dans le Gard. (*Texte de Francis Tillault, de la pochette autour du Parc n°10*)

Crédit photo : N Thomas



Chastelas de Montclar (M)

Au sommet de ce promontoire rocheux, érigé en place fortifiée, se dressait un château qui fut très endommagé dès 1238, comme son proche voisin le château de Verfeuil...

C'était du temps de l'épopée Cathare. Il est dit « ruiné » dans des textes au début du XVIIe siècle. La citerne située au pied de la tour ainsi que de nombreux pans de murs sont encore visibles ... (*Texte de Francis Tillault, de la pochette autour du Parc n°10*)

Hôtel Chantoiseau (N)

Ancien relais de poste, cet édifice est agrandi par ses propriétaires successifs à la fin du XIXe siècle pour accueillir notamment les français et étrangers venus consulter le guérisseur Cyprien Vignes. Depuis les années 1960, l'hôtel a pris le nom du quartier proche de « Chantoiseau ».

Panneau n°4